

ACTES DE LANGAGES INDIRECTS ET ARRIERE-PLAN REPRESENTATIONNEL, POUR UNE TYPOLOGIE DES STEREOTYPES PROPRES A L'INDIRECTION.

ANQUETIL Sophie
CRISCO, Université de Caen, France.
anquetilsophie@yahoo.fr

Résumé : Cette recherche pose le problème d'une reconnaissance automatique des actes de langage indirects. L'élaboration d'une typologie des stéréotypes présents dans ces actes va nous permettre d'éclaircir ce paradoxe sémantique : pourquoi le classement des marques formelles récurrentes dans les énoncés support de ces actes ne permet-il que partiellement d'élaborer une méthode d'identification des actes de langage indirects et de leur valeur illocutoire ?

Mots-clés : Actes de langage indirects ; Stéréotypes ; Prototypes ; Arrière-plan représentationnel.

1. Introduction et problématique :

Une des difficultés souvent rencontrée en analyse de discours pour décrire les phénomènes discursifs, est celle de la correspondance systématique entre forme et sens. L'analyse des actes de langage indirects nous amène inévitablement à poser ce problème. En effet, par définition, ces actes sont accomplis par des énoncés dont le sens littéral diverge du but illocutoire, c'est pourquoi il paraît difficile d'établir un classement de la valeur illocutoire de ces énoncés à partir de leurs marques formelles. Par exemple, le sens littéral de l'énoncé *Pourrais-tu me passer le sel ?* interroge l'interlocuteur sur ses capacités à accomplir l'acte requis, alors que sur le plan illocutoire, il s'agit d'une demande. Autrement dit, « Quand dire, c'est faire plusieurs choses à la fois » ou bien « Quand dire c'est faire une chose sous les apparences d'une autre » (C. Kerbrat-Orecchioni, 2001 : 33). Se pose alors la question suivante : « Comment est-il possible que le locuteur dise quelque chose et veuille le dire, mais veuille dire encore quelque chose d'autre ? Et puisque le sens consiste en partie dans l'intention de produire la compréhension chez l'auditeur, une grande part du problème revient à savoir comment il est possible que l'auditeur comprenne l'acte de langage indirect alors que la phrase qu'il entend et comprend veut dire autre chose. Ce qui accroît encore la complexité du problème, c'est que certaines phrases paraissent être utilisées presque par convention comme demandes indirectes » (J. R. Searle, 1982 : 72).

2. Hypothèses :

Partant de cette problématique, nous nous sommes aperçue que le « figement » des énoncés support des actes de langage indirects - Searle considère les actes de langage indirects comme des tournures idiomatiques - est l'indice d'une association conventionnelle entre représentation linguistique et représentation sémantique. Il s'agirait même d'une nécessité cognitive qui garantirait le décodage de ces énoncés et qui permettrait de les interpréter comme actes de langage. En outre, cette représentation sémantique serait constituée d'un

ensemble de représentations reliées les unes aux autres par des liens logiques et qui permettrait de dessiner un scénario, une trame, un schème ou un stéréotype. À partir de ces observations, nous émettrons trois hypothèses.

2.1. *Première hypothèse :*

S'il est difficile d'élaborer une méthode d'identification permettant une reconnaissance automatique des actes de langage indirects et de leur valeur illocutoire, c'est parce qu'ils partagent un même arrière-plan représentationnel. En effet, les stéréotypes constituant cet arrière-plan représentationnel, ne varieraient pas en fonction de leur valeur illocutoire. Et c'est l'ancrage de ces stéréotypes dans la situation d'énonciation qui permettrait à l'interlocuteur d'interpréter ces énoncés.

2.2. *Deuxième hypothèse :*

Les stéréotypes présents dans les actes de langage indirects seraient marqués linguistiquement. Par conséquent, les marques formelles récurrentes dans les énoncés servant à accomplir ces actes seraient la manifestation de ces stéréotypes et non l'empreinte de la valeur illocutoire de l'acte en question. C'est pourquoi, ces marques seraient les mêmes quelle que soit la valeur illocutoire des actes.

2.3. *Troisième hypothèse :*

Il existerait un lien entre codage des actes de langage indirects et classe de stéréotypes. Autrement dit, le type de stéréotypes véhiculés dans les actes de langage indirects expliquerait le degré d'indirection de ceux-ci.

3. Méthodes :

Pour mener à bien notre recherche, nous nous appuierons sur deux méthodes.

3.1. *Première méthode :*

À partir d'une étude de corpus étendue – corpus constitué notamment d'énoncés tirés d'œuvres littéraires et de débats politiques - nous élaborerons une typologie des différentes classes de stéréotypes présents dans les actes de langage indirects. Nous en saisissons les manifestations linguistiques au travers d'une batterie de tests identificatoires.

3.2. *Deuxième méthode :*

Pour confirmer ces premiers résultats, nous effectuerons une recherche à partir de la base catégorisée de Frantext. Cette recherche nous permettra de vérifier si les marques formelles caractéristiques des différentes classes de stéréotypes, une fois combinées les unes avec les autres, forment bel et bien des structures à même d'identifier automatiquement les actes de langage indirects.

4. Premiers résultats :

Ces méthodes vont nous conduire à établir une typologie des stéréotypes propres à l'indirection. On distinguera alors trois grandes classes de stéréotypes :

- 4.1. *Les stéréotypes qui concernent le patrimoine du réalisateur potentiel de l'acte :*
- 4.2. *Les stéréotypes qui concernent le processus transformationnel de l'acte ;*
- 4.3. *Les stéréotypes purement culturels.*

5. Conclusion :

En conclusion, cette typologie des stéréotypes véhiculés par les actes de langage indirects va nous permettre de définir précisément quels sont les sèmes présents dans l'arrière-plan représentationnel des actes de langage indirects. Cette étude a aussi pour vocation de décrire le fonctionnement global de l'indirection.

Références bibliographiques :

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (2001). *Les actes de langage dans le discours*. Paris : Nathan.

SEARLE, John R. (1982). *Sens et Expression*. Paris : Minuit.